

# La Vie après l'amour Sur un plateau d'argent

Manon Péclet

Number 206, January–February 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48907ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

La revue Séquences Inc.

**ISSN**

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Péclet, M. (2000). La Vie après l'amour : sur un plateau d'argent. *Séquences*, (206), 14–14.

## La Vie après l'amour sur un plateau d'argent

*La Vie après l'amour, ce n'est pas simple, mais ça peut faire un film réjouissant, grâce aux charmes du scénario de Ken Scott, au brio du casting et au doigté de Gabriel Pelletier. Rencontre avec des gens heureux sur le plateau d'une comédie s'éclatant avec fantaisie sur la folle course au bonheur.*

*propos recueillis par Manon Péclet*

Ce jour-là, on tournait une scène clé se déroulant dans un cabinet de dentiste. Peut-être pas la plus mémorable qui soit, selon les producteurs Roger Frappier et Luc Vandal, mais celle qui fera totalement déraiper le héros exploré de l'histoire: le remariage de son ex-épouse. L'atmosphère était détendue sur le plateau achalandé où Michel Côté et Dominique Lévesque rigolaient bruyamment entre les prises de vues. Cette ambiance rassurante et stimulante pour toute l'équipe est un bon signe. En effet, «comme Gabriel Pelletier est très sympathique avec les acteurs, il n'y a pas de stress sur le plateau. C'est primordial pour une

comédie», explique Michel Côté, qui y incarne Gilles Gervais, un dentiste de l'Île-des-Sœurs qui ne badine pas avec l'amour.

Déstabilisé par le départ de sa femme Sophie (Sylvie Léonard) après vingt ans de mariage, ce dernier tente de redonner un sens à sa vie en plongeant dans un tourbillon de nouvelles expériences.

Mais, toutes ses tentatives — conquêtes, thérapies et drogues — se sont révélées dérisoires; le bonheur lui échappe toujours. Arrivera-t-il à défier l'usure des sentiments et à retrouver l'amour de sa Sophie? On le saura à la sortie du film, prévue pour l'été 2000.

Tout le monde a été séduit par cette curieuse comédie qui se veut pleine d'esprit et d'humour, et qui est peuplée de personnages secondaires disparates et colorés, interprétés par Patrick Huard, Yves Jacques, Guylaine Tremblay, Denis Mercier, Pierre-Luc Brillant et Norman Helms.

«Ken Scott a une écriture inusitée. **La Vie après l'amour** est un genre de comédie qu'on n'a jamais vu auparavant. C'est un film foncièrement drôle, mais avec des scènes profondément tristes», explique le producteur Roger Frappier, toujours en quête d'humour frais.

Ce cocktail spécial qui donne tant de charme au texte a été mijoté il y a quatre ans par le Bizarroïde Ken Scott, alors ex-étudiant en scénarisation. Celui-ci souhaitait simplement se faire plaisir: «J'ai eu le goût d'écrire un film que j'avais envie de voir, sans contraintes, même pas celle de le voir produire». Il a aussi joyeusement remanié son scénario initial et fait confiance à la spontanéité des acteurs en «construisant des situations où les comédiens sont drôles tout en espérant qu'ils en rajouteront».

Cette comédie de mœurs à la fois tendre et loufoque offre un

rôle en or à Michel Côté qui en est à son premier grand rôle dans une comédie au grand écran depuis l'hilarant **Cruising Bar**. «C'est d'abord un défi physique, car je suis de toutes les scènes, sauf deux. Et puis, plus mon personnage est vrai et intense, plus c'est drôle. Il a l'air un peu débile comme ça, mais c'est un personnage touchant. Il est drôle même quand il pleure...», explique l'acteur qui sait jongler avec les contradictions et s'en faire une force.

Michel Côté a eu le coup de foudre à la lecture du scénario, que Roger Frappier lui avait fait parvenir avec une bonne bouteille de vin à sa maison de campagne, un vendredi d'hiver, il y a plus de deux ans. En fait, si Michel Côté avait refusé, il n'est pas certain que le film aurait été fait. Mais, l'acteur n'a pas voulu passer à côté de ce personnage d'homme blessé. Un personnage taillé sur mesure pour lui, même si Ken Scott n'avait personne de particulier en tête en l'écrivant. Un conflit d'horaire (un autre projet de film pour Côté) a aussi menacé la production. Mais, les producteurs ont décidé de «prendre le temps nécessaire de bien faire le film, de réunir tous les bons éléments pour en assurer le succès».

Ne jamais se contenter de peu pourrait bien être la devise de Michel Côté, un acteur qui va au bout de ses paradoxes et qui n'a pas de mal à vivre l'instant dans sa plénitude. Peut-être est-ce même le secret de sa solidité d'acteur. C'est aussi pourquoi il privilégie les rôles importants: «J'aime avoir toute la responsabilité, soutenir le fardeau. J'aime travailler fort et me concentrer. J'aime aussi diversifier mes rôles. Quand je suis en vacances, je suis en vacances. Quand je travaille, je travaille. Je travaille sérieusement, mais je ne me prends pas au sérieux», dit le comédien qui, à l'heure du lunch, raffole des *rushes* qu'il goûte et analyse froidement.

Quant à Gabriel Pelletier, il ne s'est pas non plus fait tirer l'oreille. Le réalisateur, qui lorgnait vers le drame et qui est venu à la comédie par hasard, s'est en effet découvert un certain doigté pour le genre avec son savoureux **Karmina**. Roger Frappier a fait appel à lui «parce qu'il connaît bien les points de chute de la comédie, qu'il a le sens du rythme et un sens exceptionnel du découpage. Et il a une belle qualité de communication avec les acteurs: celle de faire ce qu'il veut en faisant croire aux autres qu'ils mènent le bal».

En effet, Gabriel Pelletier aime les acteurs et sait accorder leur harmonie et leurs dissonances. Toutefois, sa grande force au niveau de la direction d'acteur est la qualité de son écoute. Selon lui, elle lui «fait voir la vérité du jeu dans l'émotion». Quant au défi particulier de cette comédie, il la situe «au niveau du ton. Il s'agit de raconter une histoire et non de faire une succession de sketches humoristiques». ◀



Gabriel Pelletier et Michel Côté